Le journal de La Courneuve

regards

N° 542 du jeudi 19 novembre au mercredi 2 décembre 2020

25 novembre

Engagé-e-s pour lutter contre les violences.

P. 8-9

Service public local : on est là !

COVID
Le Centre municipal de santé mobilisé pour les dépistages.
P. 4

TRAVAIL
La Maison de l'emploi vous accompagne
P. 11

VÉGÉTATION
2024 arbres seront plantés d'ici à 2024.
P. 12

SANTÉ PHYSIQUE
Les associations sportives dans l'inquiétude.
P. 13

lacourneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

La Courneuve reconfinée

Depuis le 30 octobre, la ville vit au rythme des nouvelles restrictions mises en place pour endiguer l'épidémie de Covid-19. Tour d'horizon. (Les personnes apparaissant sur les images ont momentanément ôté leur masque le temps de la photo.)

Photos : Léa Desjours

Le télétravail, une opportunité. Dûment équipée d'un ordinateur portable fourni par son entreprise, ainsi que d'un casque et d'un siège *« piqués »* à son fils *« gamer »*, Annie Piles enchaîne les réunions en ligne et les rendez-vous téléphoniques depuis son salon. Comptable dans une entreprise de Gennevilliers, elle est en télétravail depuis trois semaines : *« J'aime bien ça*, commente-t-elle, *même si mes collègues me manquent. »*

Les médiathèques se remettent au « click and collect ». À John-Lennon, comme à Aimé-Césaire, les usager-ère-s peuvent de nouveau réserver des documents (livres et DVD) en ligne et venir retirer les commandes à l'entrée de l'établissement, dans le respect des gestes barrières (voir page 6).

Le bonheur pousse dans le potager. *« Ça m'énerve, les échalotes, les oignons rouges et les salades que j'ai plantés ne poussent pas ! »* s'amuse Kamel. Pas grave, en ce samedi doux et ensoleillé, le plombier profite surtout de sa parcelle dans les jardins Carême-Prenant pour prendre l'air avec ses enfants.

Mariage confiné, mariage enchanté. Pas question de reporter leur mariage civil à cause de la limitation de la jauge à six personnes ! *« On est trop pressés de franchir le pas*, expliquent Stella Tiwa Dongmo et Prince Noutsawo Magniguim. *On fera une petite fête quand ce sera possible. »* Accompagnés de deux témoins, ils se sont donc dit « oui » le 14 novembre à l'hôtel de ville.

Ça crée dans l'atelier. Hébergé à la pépinière d'entreprises, le studio de design et atelier de fabrication Sapide fonctionne en présentiel et *« normalement »*, grâce aux commandes passées pour ses meubles sur mesure. *« On a quand même bloqué tous les investissements prévus dans les semaines à venir, parce qu'on ne peut pas se projeter »*, indiquent ses fondateurs.

Confinée, mais pas démoralisée. Plus de sorties au parc Georges-Valbon, plus d'activités avec la Maison Marcel-Paul, plus de contacts physiques avec sa famille… Michelle Guillaume trouve parfois le temps long, mais tient à garder le moral. *« C'est normal de faire attention vu combien le virus avance. Heureusement qu'il y a la télévision ! »* sourit-elle.

Sur le pouce. Au restaurant Chicken Asia, allée du Progrès, l'équipe ne peut plus recevoir de client-e-s, mais s'est organisée pour proposer ses plats à emporter. *« C'est important de respecter les consignes, pour protéger les autres, et de rester unis face à la maladie »*, glisse le responsable, qui évoque une baisse de revenus d'environ 50 % à cause du confinement.

Thierry Ardouin

Devoir de mémoire. Mercredi 11 novembre, le maire Gilles Poux et des élu-e-s ont commémoré le 102e anniversaire de l'armistice de 1918 en déposant une gerbe et en se recueillant devant le monument aux morts du cimetière des Six-Routes. Une cérémonie en tout petit comité, conformément aux directives gouvernementales.

À MON AVIS

L. D.

Gilles Poux, maire

Un appel pour les quartiers populaires

« Avec plus de 100 maires de France, de tous horizons politiques, j'ai adressé au président de la République ce que la presse a appelé « un SOS » pour les quartiers populaires.

Quand une question dépasse les frontières politiques à un tel niveau, c'est qu'il y a urgence.

Urgence sociale qu'il serait fou et irresponsable de nier.

En plus d'être souvent les plus touchés par la pandémie, le quotidien de nombre d'habitant-e-s des quartiers populaires se transforme de plus en plus en « survie ». Les demandes d'aides auprès des communes, des associations de solidarité explosent. Cette réalité, nous la connaissons trop bien à La Courneuve. Nous prenons notre part. Mais les municipalités ne pourront pas répondre seules.

Ce sont les raisons de ce cri de colère commun pour qu'enfin la situation soit reconnue et que des mesures concrètes soient prises en direction des quartiers populaires.

Les promesses ne font ni reculer les inégalités sociales, ni le repli sur soi et nous savons trop bien ce que ces situations peuvent créer comme rupture républicaine, surtout quand on les rend « invisibles ».

Si on veut casser les spirales négatives, il faut prendre « le taureau par les cornes » et décider du concret pour les quartiers populaires pour affirmer haut et fort qu'ils ne sont pas la variable d'ajustement de la République.

Les maires font dix propositions.

Urgence de vraies mesures pour l'emploi, notamment des jeunes, autour de l'aide aux projets qui permettrait ici de démultiplier les projets que nous avons initiés, de la généralisation des clauses d'insertion, de créations d'emplois aidés. Dans les quartiers, il y a des talents, des besoins et une urgence de perspective.

Urgence de construire de l'accès aux droits parce que, sans droits, on est affaibli face aux aléas de la vie et chaque droit est un pas pour une vie digne. Alors il faut mettre en place des points d'accès, faire reculer les obstacles tels que l'illettrisme, l'illectronisme et favoriser l'apprentissage de la langue française pour permettre à tou-te-s d'intégrer le commun.

Urgence pour l'école de nos enfants. Si l'école est une chance, elle doit avoir, plus qu'ailleurs, les moyens de réaliser sa promesse.

Pour réaliser ces propositions, les maires ne demandent pas la lune, seulement que 1 % des 100 milliards du plan d'urgence soit destiné aux quartiers populaires. »

Interview

Le point sur la situation sanitaire

Julien Le Breton, le directeur du Centre municipal de santé (CMS), fait le point sur l'évolution de la situation sanitaire et les conditions d'accueil des patient-e-s au sein de l'établissement. Dès cette semaine, les personnes qui le souhaitent pourront bénéficier du nouveau test antigénique, au résultat immédiat. Le médecin incite par ailleurs les habitant-e-s à continuer à venir au CMS pour tous leurs soins, sans distinction.

Léa Desjours

REGARDS : **Quelle est la situation sanitaire et quel est son impact sur l'activité du CMS ?**
JULIEN LE BRETON : Sur le plan sanitaire, nous sommes un peu en tension comme lors de la première vague, mais avec une meilleure absorption de cette activité parce que nous sommes mieux préparés et que cette vague ne dépasse pas nos capacités à prendre en charge les patients. La tension est plus importante sur l'hôpital car plus de malades y sont hospitalisés que d'habitude. Mais les capacités hospitalières ne devraient pas être dépassées car la réaction a été plus rapide.

R : **Combien de personnes ont été reçues au CMS cette semaine et, parmi elles, combien de suspects de Covid ?**
J. L-B. : Ce qui est différent, c'est que nous poursuivons tous les soins habituels, avec l'accueil de 300 patients par jour, et, parmi eux, une vingtaine de patients suspects avec des symptômes, jusqu'à 30 ou 40 si on élargit aux cas contacts et aux personnes qui se questionnent sur le Covid. Les patients peuvent noter que toutes les pathologies sont traitées en direct au CMS, avec le défi de maintenir les activités en toute sécurité. Pour cette raison, nous avons séparé les deux flux.

R : **Avez-vous changé les conditions d'accueil au CMS depuis ce nouveau confinement ?**
J. L-B. : Nous avons augmenté notre capacité à nous occuper des patients suspects de Covid. Tous les jours, deux médecins, un interne et un infirmier sont positionnés pour cela. Nous avons disposé trois barnums sur le dépose-minute pour pouvoir servir de salle d'attente pour les patients et de zone de prélèvement des tests antigéniques. Toute une partie du bâtiment est dédiée au Covid, ce qui permet de mettre en sécurité le reste du bâtiment. Au niveau du tri, toute personne qui se présente, par exemple pour des soins dentaires, et qui tousse ou présente un autre symptôme évocateur (fièvre, diarrhée…) est systématiquement rebasculée sur la consultation Covid avant qu'on procède à ses soins.

R : **Le CMS est un centre de dépistage Covid. Qu'est-ce que cela implique pour vous ? Qui peut s'y faire tester ?**
J. L-B. : Nous nous sommes équipés massivement en tests antigéniques. Auparavant, nous effectuions des tests PCR en les envoyant à nos laboratoires partenaires. Désormais, nous pouvons procéder aux tests sur place, fournir immédiatement les résultats et prendre les décisions adaptées. D'où une meilleure efficacité pour isoler, tracer et dépister. La semaine dernière, nous avons étendu leur application aux cas contacts et, dès cette semaine, tout le monde pourra effectuer un test, sans prescription, en prenant rendez-vous par téléphone. ●

Propos recueillis par Nicolas Liébault

Le Centre municipal de santé est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30 et le samedi de 8h30 à 12h. Tél. : 01 49 92 60 60. Adresse : 2, mail de l'Égalité.

Conseils pratiques face à l'épidémie : tenir sur les gestes barrières qui sont la distanciation physique, le port du masque et le lavage des mains.

861,

c'est, au 16 novembre, le nombre d'hospitalisations en cours pour cause de Covid-19 dans le département de la Seine-Saint-Denis (dont **115** cas en réanimation).

L. D.

Au Centre municipal de santé, les résultats des tests sont immédiats.

CONTACTS UTILES ET NUMÉROS D'URGENCE COVID-19

Si vous avez besoin de soutien ou si vous rencontrez une urgence, voici quelques numéros utiles :

- **Un numéro vert qui répond à vos questions sur le Covid-19, 24h/24 et 7j/7 : 0 800 130 000**
- **En cas de danger immédiat : 17**
- **SAMU : 15**
- **Violences conjugales : 3919 (ou sur le site Internet arretonslesviolences.gouv.fr)**
- **Hébergement d'urgence : 115**
- **Allô enfance en danger : 119 et et www.allo119.gouv.fr**
- **Numéro national d'appel contre la maltraitance envers les personnes âgées et les personnes adultes handicapées : 3977**
- **Croix-Rouge Écoute : 0 800 858 858**
- **SOS Amitié : 09 72 39 40 50**
- **Suicide écoute : 01 45 39 40 00**
- **Solitud'écoute : 08 00 47 47 88**
- **Pour toutes questions sur le confinement : interieur.gouv.fr**

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

En application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de covid-19
dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire.

Je soussigné(e),

Mme/M. :

Né(e) le : à :

Demeurant :

certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé en application des mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire[1] :

- ☐ Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle ou un établissement d'enseignement ou de formation, déplacements professionnels ne pouvant être différés, déplacements pour un concours ou un examen.
- ☐ Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle, des achats de première nécessité[3] dans des établissements dont les activités demeurent autorisées, le retrait de commande et les livraisons à domicile.
- ☐ Consultations, examens et soins ne pouvant être ni assurés à distance ni différés et l'achat de médicaments.
- ☐ Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables et précaires ou la garde d'enfants.
- ☐ Déplacement des personnes en situation de handicap et leur accompagnant.
- ☐ Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
- ☐ Convocation judiciaire ou administrative et pour se rendre dans un service public
- ☐ Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative
- ☐ Déplacement pour chercher les enfants à l'école et à l'occasion de leurs activités périscolaires

Fait à :

Le : à :

(Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)

Signature :

1 Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions.

2 A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.

3 Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires...) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.

Tutoriel

Coudre un masque pour les enfants en six étapes

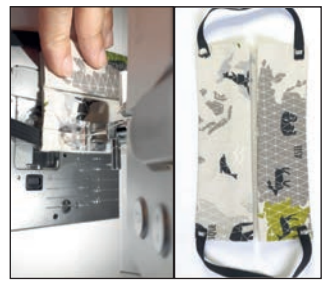
Réalisé par Nadia Mohammedi et son association T'Couture & Compagnie.

1 Il vous faut deux carrés de tissu 100 % coton de 17 cm de côté, deux élastiques de 15 cm et du fil assorti.

2 Superposez les deux carrés de tissu endroit contre endroit et piquez à 1 cm chaque côté en laissant une ouverture de 8 cm.

3 Retournez l'ouvrage sur l'endroit par l'ouverture.

4 Formez un pli creux au centre du masque à l'aide d'un fer à repasser.



5 Cousez chaque extrémité des élastiques au point zigzag de chaque côté du masque.

6 Repliez à 1 cm les bords haut et bas du masque et piquez tout autour. Cette piqûre maintiendra en même temps le pli central.

QUELQUES CONSEILS

– Vous avez la possibilité de tripler les épaisseurs du masque en insérant une matière de non tissé entre les deux épaisseurs de coton à l'étape 2.

– Pour entretenir votre masque, il doit être lavé en machine avec une lessive classique, à 60° pendant au moins 30 min. Après séchage, repassez-le au fer à grande vapeur.

– Une petite astuce consiste à laver votre masque en l'intégrant dans vos machines quotidiennes à l'intérieur d'un filet à linge.

Paroles d'agent-e-s

Standard et accueil : indispensables

Depuis le début du deuxième confinement, les agent-e-s de l'Accueil et Qualité de la relation aux usager-ère-s (AQRU), permanents, vacataires ou venus en renfort d'autres services, sont en première ligne pour répondre aux demandes des Courneuvien-ne-s et les aider dans leurs démarches.

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez - Photos : Léa Desjours

Karine Bethan

« Je suis depuis huit ans sur ce poste. Mes collègues et moi travaillons en alternance à l'accueil du public mairie, au pôle administratif et au standard. Pendant cette période de confinement, les appels ne sont pas les mêmes que d'habitude, beaucoup concernent l'urbanisme et les commerces. Ça n'est pas toujours facile d'orienter les gens vers les services, certains collègues étant en télétravail. Quand la personne demandée n'est pas disponible, il faut se débrouiller pour trouver la réponse et ça peut prendre un peu de temps. »

« Le standard ouvre à 8h30, ferme à 17h, et fonctionne un samedi sur deux le matin en ce moment. Être trois sur place, c'est un soulagement quand le téléphone n'arrête pas de sonner. Il faut être patient : on a parfois affaire à des personnes âgées, des personnes qui ne parlent pas français, ou qui ont du mal à s'exprimer. Il arrive qu'on essuie des remarques désobligeantes ou des demandes compliquées. »

8

hôte(sse)s travaillent au service Accueil et Qualité de la Relation aux Usagers (AQRU)

Dalila Issaouni

Jean-Christophe Peliganga

« J'ai 20 ans et je travaille à l'accueil de la mairie depuis deux ans et demi. On m'appelle quand il y a des absents. J'aime bien ce que je fais. Ce qui me plaît dans le métier, c'est le contact avec les habitants, de voir les gens, les renseigner : ils viennent, ils n'ont pas de réponse, ils repartent, ils en ont une, je me sens utile. Il y a des personnes qui ne sont pas faciles, qui disent : "Je voudrais voir le maire, ouvrez-moi la porte !" Il faut les apaiser, leur dire qu'on les comprend, qu'on va trouver une solution. Ce n'est pas toujours facile, mais on y arrive ! »

Ana Paula Janssens

« Je travaille habituellement au service Culture, qui est fermé en ce moment. Je me suis rendue disponible pour travailler à l'accueil en renfort ; lors du premier confinement, j'étais au standard. Il y a des jours très intenses, avec beaucoup de monde. Il faut vérifier les dossiers, orienter les gens qui ont des rendez-vous dans les étages. Mes collègues m'aident quand j'ai une hésitation. En même temps, je continue de répondre aux mails et aux appels téléphoniques qui concernent le service culturel. »

Click and Collect

Prêt à emporter dans les médiathèques

Durant le confinement, les deux médiathèques de la ville pratiquent le « prêt à emporter » qui permet de retirer jusqu'à dix documents réservés (livres, revues et DVD). Pour avoir accès à ce service, il suffit de se rendre sur le site des médiathèques de Plaine Commune, d'aller sur la page « Je me connecte », de rechercher le document souhaité, de cliquer sur « Réserver un document » en choisissant un lieu de retrait. Vous recevrez un SMS lorsque votre document sera prêt à être retiré. Après réception du SMS, vous pourrez vous rendre au lieu de retrait indiqué avec un sac pour transporter vos documents… et un masque ! Une fois sur place, des panneaux vous indiqueront la marche à suivre pour rendre vos documents et retirer vos réservations en respectant les distances de sécurité et en appliquant les gestes barrières. Les documents rendus seront mis en quarantaine avant d'être empruntés de nouveau. Il n'est donc pas nécessaire de les désinfecter avant de les rendre (certains délais de mise à disposition peuvent être allongés en raison de cette mise en quarantaine).

Si vous n'avez pas la carte des médiathèques de Plaine Commune, il est tout de même possible de créer un compte numérique sur le site et de réserver des documents – votre carte vous sera remise lorsque vous viendrez les récupérer.

Il est également possible de visionner jusqu'à cinq films par mois sur la médi@TIC. ● J. C.

EN PRATIQUE. La médiathèque John-Lennon, 9, avenue du général Leclerc, est ouverte le mardi de 15h à 19h, le mercredi et le samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h ; la médiathèque Aimé-Césaire, 1, mail de l'Égalité, le mardi de 14h à 19h, le mercredi et le samedi de 10h à 18h, le jeudi et le vendredi de 14h à 18h.

Rassemblement

Mobilisation à l'Éducation nationale

Les enseignant-e-s du primaire et du secondaire ont fait grève le 10 novembre, à l'échelle nationale, pour dénoncer le protocole sanitaire gouvernemental. Le 17 novembre, les établissements scolaires de Seine-Saint-Denis étaient à nouveau en grève pour réclamer des moyens supplémentaires.

Léa Desjours

Le 17 novembre, des représentant-e-s de tous les corps de métier des établissements scolaires de Seine-Saint-Denis ont manifesté devant le conseil départemental de Bobigny pour demander de vrais moyens afin de protéger les personnels et les élèves.

Le 10 novembre, un appel national à la grève était lancé par une intersyndicale d'enseignant-e-s pour dénoncer le protocole sanitaire gouvernemental anti-Covid, dit « renforcé » et jugé insuffisant. 40 % des enseignant-e-s de Seine-Saint-Denis, de la maternelle au lycée, y ont répondu, parmi lesquels de nombreux professeur-e-s et instituteur-rice-s courneuviens. *« Une centaine d'écoles du 93 étaient concernées*, précise Marie-Hélène Plard, co-secrétaire départementale du SNUipp. *À La Courneuve, beaucoup d'écoles maternelles ont participé au mouvement. »*

Ce mouvement national a été suivi le 17 novembre par une grève des établissements scolaires de Seine-Saint-Denis, à l'appel d'une intersyndicale concernant tous les corps de métier intervenant à l'école : enseignants, infirmières et médecins scolaires, psychologues de l'Éducation nationale, assistantes sociales, accompagnants des enfants handicapés, surveillants, agents techniques (entretien, restauration…) et administratifs…

« Nous voulons obtenir des moyens et un plan de rattrapage pour le service public d'éducation en Seine-Saint-Denis, explique Marie-Hélène Plard. *Il y a une situation de non-remplacement des personnels absents qui est intolérable, tant pour l'apprentissage des élèves que pour le maintien du protocole sanitaire. »*

Les grévistes insistent sur le fait que le contexte sanitaire a aggravé les inégalités sociales en Seine-Saint-Denis. *« C'est tout le service public d'éducation auquel ont droit les élèves et les jeunes qui est malmené*, ont-ils déclaré lors du rassemblement organisé devant le conseil départemental, à Bobigny. *Les personnels et les élèves ne sont toujours pas protégés correctement face au Covid-19 et leurs conditions de travail ne cessent de se dégrader. »* ●

Joëlle Cuvilliez

LE PROTOCOLE SANITAIRE DANS LES ÉCOLES

Le gouvernement a décidé que les crèches, les écoles maternelles et élémentaires, les collèges et les lycées resteront ouverts pendant le deuxième confinement avec un protocole sanitaire : les arrivées dans les établissements sont étalées dans le temps, la circulation y est limitée, les récréations se font par groupes, les élèves sont à distance pendant les temps de restauration. La Ville, de son côté, a décidé de renforcer la solidarité autour de ses écoles, qui restent une priorité : les agent-e-s municipaux ont intensifié les protocoles de nettoyage et de désinfection des locaux, la restauration est maintenue ainsi que le temps d'accueil périscolaire et le soutien scolaire. Chaque élève a été doté de huit masques lavables.

Restauration scolaire

La faim justifie les moyens

À l'heure du Covid, les restaurants scolaires doivent s'adapter pour limiter au maximum la propagation du virus. Dans les cantines, un protocole strict est appliqué.

L. D.

L'heure de la cantine à l'école élémentaire Paul-Doumer.

À l'école élémentaire Paul-Doumer, lorsque les douze coups de midi sonnent, les premiers élèves de CP, tous masqués, courent vers le réfectoire. Elles-ils rentrent par classe. Ce sont les CP B qui seront servis les premier-ère-s. La maîtresse à l'entrée est claire : *« En entrant, lavez-vous bien les mains ! »* Maily, 6 ans, récupère du pain, un verre et ses couverts sur son plateau. Elle prend des carottes râpées, du fromage, et son plat, servi par « la dame de cantine » masquée et gantée. Maily et ses petits camarades iront s'installer, toujours classe par classe, à une table. Une fois assis, les enfants ôtent leur masque et commencent à manger. *« Au début, c'est un peu dur d'avoir le masque tout le temps. On ne respire pas comme d'habitude*, souligne Nahil. *Mais on s'est habitués ! On est obligés de toute façon. »* Halasane, responsable de cuisine, indique que tout est mis en place pour qu'il y ait le moins de manipulations possible autant pour les enfants que pour le personnel. *« C'est pour cela qu'il n'y a plus qu'un plat proposé par exemple »,* précise Abdel Bounouar, responsable de l'unité Restauration. Une fois les assiettes englouties et les masques remis, les enfants débarrassent leur plateau. Tous les matins, les agent-e-s désinfectent les locaux, les chaises, les tables et aèrent le réfectoire et les cuisines. Tout le personnel a un masque et des gants. Après le repas, rebelote ! Du côté des enfants, ce temps de pause semble presque « normal » : ils discutent, rient, font la grimace devant les légumes… La cantine, quoi ! ● **Isabelle Meurisse**

Violence à l'égard des fe

Le 25 novembre a été déclaré Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes par l'Organisation des Nations unies (ONU). Ces brutalités, odieuses, comptent parmi les violations des droits de la personne les plus généralisées au monde : elles touchent une femme sur trois. Pourtant, la violence n'est pas inévitable : à La Courneuve, la prévention, l'éducation, l'écoute, la diffusion de la culture de paix et la promotion du dialogue sont des valeurs encouragées dans les écoles, les maisons de quartier, les politiques publiques. Toute l'année, élu-e-s, militant-e-s associatifs, personnels éducatifs, professionnel-le-s du droit et de la santé sont également mobilisés pour venir en aide aux femmes et aux jeunes filles qui en ont besoin. De l'accueil aux soins en passant par l'aide juridique, l'accompagnement social ou le soutien psychologique, les acteur-rice-s du territoire n'ont de cesse de protéger les victimes. Cette année, la parole leur est donnée.

Elles ont accepté de témoigner

Zeyneb

« J'habite La Courneuve depuis neuf mois, j'essaye d'aller de l'avant après une agression qui s'est déroulée place du 8-mai-1945. J'avais mes écouteurs, je rentrais chez moi fatiguée après une journée de travail.
Un individu m'a regardée, il voulait entrer en contact avec moi, il m'a suivie, mais je ne voulais pas qu'il connaisse mon domicile. Parce que j'ai dit non, j'ai été giflée, insultée, j'ai subi des attouchements. Nous ne devons pas nous laisser faire. »

Rabia

« Je suis venue en France avec mon fils, né d'un premier mariage, j'ai suivi mon mari via le regroupement familial. Dès notre arrivée, on a subi des violences verbales, des insultes, du chantage. Mon mari ne voulait pas que mon fils vive avec nous, il voulait que je le mette dans un foyer. Je me suis retrouvée du jour au lendemain à la rue avec un mineur. Il a fallu que j'avance, ce n'était pas facile, sans famille, sans connaître le système français. J'ai fait des petits boulots, puis j'ai fini par trouver un travail à l'aéroport Charles-de-Gaulle. »

Khadra

« Être femme et d'origine étrangère, je lie les deux. Je suis née à Grenoble, dans une famille typique de la première vague d'immigration algérienne, assez traditionnelle et religieuse. Toute mon enfance et mon adolescence, j'ai rêvé de m'émanciper du carcan patriarcal. On m'interdisait pas mal de choses. J'ai fait un stage à Marseille dans une association, on m'a très vite appelée « la petite stagiaire qui venait d'Algérie » alors que j'ai passé mon enfance dans les montagnes françaises, pas au milieu du Sahara. Quand j'ai travaillé à la RTM, la Ratp marseillaise, on me demandait de recevoir les clients qui parlaient arabe. »

Tatiana

« Au collège, pendant les temps de récréation, je me cachais dans les couloirs. Un jour, j'ai entendu des garçons de ma classe qui blaguaient ; l'un des deux, qui faisait un bon 100 kg, m'a attrapée et tirée derrière les portes battantes de l'étage, son cher compagnon l'a rejoint.
Ce n'était pas efficace de ma part de me débattre, à deux contre une quand on fait à peine 38 kg, et ça n'a pas été très compliqué pour eux d'accéder à mon corps. Je ne savais pas encore ce que c'était que d'avoir un amoureux. Mais je savais ce que c'était d'être abusée. »

DES NUMÉROS UTILES

En cas d'urgence, vous pouvez appeler le **17** pour joindre la police ou la gendarmerie, le **15** pour obtenir l'intervention d'une équipe médicale, le **18** pour obtenir celle des pompiers. Le **112** centralise tous les numéros d'urgence et le **114** est dédié aux personnes sourdes ou malentendantes. Pour bénéficier d'une écoute, vous pouvez contacter Violences femmes infos au **3919** (gratuit) et Viols Femmes Informations au **0 800 05 95 95** (anonyme et gratuit).

L'intégralité des vidéos est consultable sur : lacourneuve.fr

mmes : brisons le silence

EN CHIFFRES

Chaque jour en France, des milliers de femmes sont victimes de violences psychologiques, verbales, économiques, administratives, institutionnelles, médicales, physiques ou sexuelles. *Quid* de la situation en Seine-Saint-Denis et à La Courneuve ? Le point, en trois chiffres.

+ 36 % C'est le pourcentage d'interventions policières en plus depuis le premier confinement du mois du mars sur le département de la Seine-Saint-Denis. Il concerne les violences faites à domicile. Le paradoxe est que le nombre de plaintes ne suit pas cette tendance.

+ 30 % C'est le pourcentage de mains courantes déposées au commissariat en plus depuis le premier confinement à La Courneuve.

3 C'est le nombre de signalements de tentatives de suicide de femmes suivies sur la ville pour des violences conjugales entre avril et juin 2020.
En 2019, sur la même période, aucune tentative n'avait été signalée à La Courneuve.

À l'échelle nationale, 30 %* des auteurs de féminicides ont déjà été condamnés pour des faits de violence. Le jeudi 12 novembre, 82 femmes** sont mortes tuées par leur conjoint ou leur ex-conjoint.

* *Source :* noustoutes.org / ** *Source :* noustoutes.org

Le collectif #NousToutes, reconnaissable par son logo violet, alerte les citoyen-ne-s sur ces chiffres. Le 21 novembre, il appelle à une journée de mobilisation en ligne dans tout le pays.
Au programme : des *lives* sur Instagram, des formations et de nombreuses plaquettes d'informations à télécharger gratuitement. À vos écrans ! ● **C. G.**

La Courneuve contre les violences

Le mot de Yasmina Stokic, adjointe au maire déléguée aux batailles en faveur de l'égalité femme-homme

Léa Desjours

« Il est nécessaire de briser le silence sur les discriminations et violences sexistes ! Ma délégation comporte plusieurs missions, parmi lesquelles celle de protéger au mieux les femmes, de lutter contre les violences dont elles sont victimes, de garantir leur émancipation.
Afin d'être toujours en phase avec la réalité du terrain, nous travaillons avec des partenaires locaux associatifs ou étatiques (L'Amicale du Nid, Africa, Citoyenneté Possible…) qui font partie d'un comité du droit des femmes que je préside.
Parmi les actions que la Ville a mises en place et que je souhaite tout particulièrement pérenniser, il y a au commissariat un poste d'assistante sociale pour faciliter l'enregistrement des plaintes spécifiques des femmes maltraitées.
Établir les conditions d'un bon accueil des femmes dans un ou plusieurs lieux spécifiquement dédiés pour faciliter leur démarche est loin d'être simple, mais nous avançons. Je souhaite également renforcer le combat sur la question de la place des femmes dans les espaces publics, notamment autour des grosses gares du métro, du tramway et du RER où elles se sentent, à juste titre, oppressées, car plus agressées. Les femmes doivent se réapproprier l'espace public. »

Sécurité Égalité Sororité

Sorority, c'est le nom de cette toute nouvelle application dédiée aux femmes et aux personnes issues de minorités de genre. Si sa carte interactive permet de lutter contre le harcèlement de rue, elle redore surtout l'image d'un mot oublié : sororité. « Sororité ». Voilà bien un mot qui n'a pas le même élan que « fraternité ». À l'entrée de nos bâtiments publics, il est bien écrit « Liberté, égalité, fraternité ». Non pas sororité ni solidarité. *« Quand j'ai commencé à mentionner ce mot en septembre 2019, les gens me demandaient constamment la définition »*, raconte Priscillia Routard Trillard, la créatrice de l'application. *Je dirais qu'il a fait son chemin depuis. »* Et comment. Aujourd'hui, Sorority est la *« première application bienveillante de protection, d'entraide et de partage entre toutes les Femmes et les personnes issues des minorités de genre. »* Téléchargée plus de sept mille fois, elle permet, en cas d'agression, de prévenir les cinquante personnes les plus proches de nous et dispose d'une alarme assourdissante pour faire fuir les agresseurs. Mais surtout, elle devrait permettre de rétablir une sororité perdue. *« Le but, c'est que tu ne te sentes pas seul »*, dit l'entrepreneuse. *« Savoir que des gens sont là autour de toi et adhèrent à cette idéologie, c'est très fort. C'est pas un énième réseau social, c'est une pure solidarité entre des personnes qui croient en des valeurs communes. »* Dans les mois qui suivent, l'application va prendre un grand tournant. En plus de se déployer en Belgique, au Canada, au Maroc et en Algérie, une longue liste de professionnel-le-s de l'accompagnement sera disponible sur la *map*. Avocat-e-s, médecins, psychologues, associations… toutes les entités aptes à aider les personnes victimes de violences pourront être contactées grâce à un *chat* en temps réel. Et si tout se passe bien, il sera même possible d'être en demande ou de proposer un lieu sûr en situation d'urgence. *« Sept jours sur sept, vingt-quatre heures sur vingt-quatre, tu as une communauté dans la poche que tu actives quand tu en as envie »*, conclut Priscillia. ● **Cécile Giraud**

THE SORORITY
REJOINS -NOUS

L. D.

La Maison des femmes a été inaugurée en juin 2016, à l'entrée du centre hospitalier Delafontaine, 1, chemin du Moulin Basset à Saint-Denis. Elle accueille toutes les femmes victimes de violences de manière confidentielle et sécurisée. Ses équipes offrent des soins adaptés autour d'une excision, d'un viol, de violences physiques ou psychologiques. L'accueil se fait sans rendez-vous du lundi au vendredi, de 9h à 17h, ou après un appel au 01 42 35 61 28.
Elle permet aussi aux femmes maltraitées d'obtenir des aides juridiques et sociales afin de devenir autonomes. Possibilité de déposer plainte sur place.
Pour en savoir plus : www.lamaisondesfemmes.fr

Dossier réalisé par Joëlle Cuvilliez

TRIBUNES POLITIQUES

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

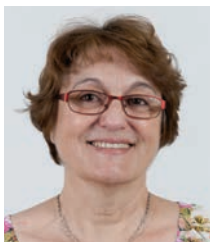
La réussite de nos jeunes!

Depuis le mois de mars, nous vivons une situation inédite, qui a fortement impacté la jeunesse courneuvienne. Cette crise sanitaire sera aussi une crise sociale qui fragilise et qui a un impact non négligeable sur l'avenir des jeunes. Même si les jeunes sont moins directement touchés par les symptômes les plus graves, ils sont lourdement impactés par la crise économique qu'ils soient à la recherche d'un emploi, actifs ou étudiants. Face à cette situation, la municipalité a su réagir avec rapidité et dans l'urgence avec, dans un premier temps, la distribution de chèques alimentaires, mais également le maintien des dispositifs d'aides aux jeunes tel que le contrat courneuvien de réussite (CCR). L'accès à l'emploi et la formation restent une priorité. Depuis le début de la crise, des actions ont été mises en place pour accompagner les jeunes sur leurs parcours scolaire, les formations diplômantes, la recherche d'emploi et stage. Au-delà de ces actions, 6 conseillers en insertion ont été recrutés pour renforcer l'équipe de l'unité ACJ. Nous devons nous poser les bonnes questions pour un meilleur diagnostique et adapter au mieux les mesures pour l'accès à l'emploi et formation. Les jeunes sont l'avenir de notre ville et s'impliquent déjà via le CLJ et *LC Mag'*, nous devons les accompagner et favoriser leur implication. ●

Nadia Chahboune, maire-adjointe aux droit de la jeunesse

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Rompre l'isolement de nos aîné.e.s pendant le confinement



De nouveau confiné.e.s, notre quotidien est encore une fois bouleversé. Celui des personnes âgées n'est pas non plus épargné. Contraint.e.s de rester au domicile, privé.e.s des visites de leurs proches et des moments de convivialité entre ami.e.s ou voisin.e.s, l'anxiété de nos aîné.e.s face à la maladie et la solitude augmente. Les effets du premier confinement sur la santé des personnes âgées ont été douloureux pour beaucoup d'entre elles. Un sentiment de solitude a été ressenti par plus de 5 millions d'entre eux.elles au printemps dernier. Nous refusons que ce confinement rime de nouveau avec isolement. Pour y faire face et permettre à tou.te.s de mieux vivre cette période, il est de notre devoir d'agir. Concient.e.s des difficultés, 200 000 euros viennent d'être débloqués par la municipalité à destination des personnes les plus fragiles. Autres mesures fortes, pour maintenir le lien social, ville et département organisent des appels téléphoniques aux personnes les plus fragiles. Parler, se confier est important dans cette période. Pour faciliter le quotidien, il a été décidé de mettre en place un service d'aide aux personnes dans le besoin grâce à des médiateurs.rice.s. Tout est fait pour maintenir l'ouverture du Centre communal d'action sociale et le fonctionnement des services à la personne et de maintien à domicile. Ensemble, maintenons le contact et restons solidaires. Prenez soin de vous, prenez soin des autres. ●

Danièle Dholandre

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.

ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

Les nouveaux visages de la précarité

Dans son 14e baromètre de la pauvreté, le Secours populaire alerte sur les conséquences sociales de la crise sanitaire pour les plus fragiles. Dans ce sondage, 8% disent craindre de basculer dans la précarité et 10% affirment vivre à découvert. Soit une augmentation de 5 points par rapport à 2019. Et 30 % des sondés subissent une baisse de revenus, ce qui a des conséquences sur l'alimentation, avec une augmentation de l'aide alimentaire. Avec la crise sanitaire liée à la Covid 19, des pans entiers de l'activité économique se retrouvent à l'arrêt. En ces temps de crise, nos quartiers ne sont pas épargnés, des travailleurs indépendants et les employés en intérim ou dans les secteurs tels que la restauration, le tourisme ou encore la culture se retrouvent sans emploi. Ils et elles sont sur un siège éjectable, victimes de baisse voire de suppression de revenus en raison de la crise sanitaire et des mesures de fermeture et de confinement. Dès lors, je soutiens l'appel lancé à l'initiative du maire de Grigny pour un plan de relance et pour que nos quartiers ne soient pas oubliés. En complément de cet appel national, il serait pertinent d'établir un diagnostic précis de la situation dans notre ville pour étudier les mesures pouvant être prises à notre échelle par la majorité municipale pour répondre à l'urgence sanitaire, économique et sociale ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale *« Ensemble, Réinventons la Courneuve » liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes*
Tel 07.82.22.28.00 eelv.lacourneuve@gmail.com

ÉLU «L'AUDACE DE L'ESPOIR»

Sauvons le centre de santé dentaire de la CPAM

La décision unilatérale par la sécurité sociale de fermer son Centre de santé dentaire situé 121 avenue Paul Vaillant Couturier d'ici le 31 décembre 2020 est inacceptable et même choquante en pleine période de pandémie. Ce dispensaire dentaire est plus que nécessaire pour garantir un accès à la santé dentaire aux Courneuvien.ne.s ainsi qu'aux habitant.e.s des villes voisines dont les centres dentaires ont été fermés. Les collectivités locales s'engagent à améliorer l'accès aux soins dentaires et répondre aux besoins via l'aménagement prochain d'un Centre municipal de santé de La Courneuve et la mise en place d'un bus dentaire par le département de la Seine-Saint-Denis. Les quartiers 4 000 Sud, 4 000 Nord et la gare perdent les services publics un à un, nous devons être assez vigilent et ce sur quoi nous devons nous battre, pour éviter le désert médical malgré les énormes efforts de la ville pour combler un repli net des services publics... Nous ne pouvons pas clôturer nos tribunes sans parler de la Covid-19 et pour cause : les personnes touchées par ce virus disent être épuisées, fatiguées. C'est pourquoi, nous vous demandons de prendre beaucoup de précaution pour vous et vos proches. "Congratulations Joe Biden & Kamala Harris," pour avoir fait chuter le populisme. Si vous souhaitez rejoindre une équipe #Dream team# de l'audace de l'espoir. ●

Amirdine FAROUK, conseiller municipal
L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Travail

L'emploi à l'heure du confinement

Malgré le premier puis le deuxième confinement, l'antenne courneuvienne de la Maison de l'emploi de Plaine Commune continue à accompagner les usager-ère-s dans leurs recherches et leurs formations.

Léa Desjours

La Maison de l'emploi reste ouverte pendant le confinement.

« *Ce que le Covid a changé ? Tout !* » En rentrant chez lui au début du confinement, Rachid Labzaé, le directeur de l'antenne courneuvienne de la Maison de l'emploi (MDE) de Plaine Commune, avait pour préoccupation de continuer à accompagner les usager-gère-s. Puis *« le confinement a duré et on ne pouvait pas faillir au service public pour autant »*, explique-t-il. La décision a alors été prise : au lieu que les personnes viennent physiquement, les conseiller-ère-s les appelleraient. Le directeur s'est alors rendu compte que *« cette approche était aussi riche qu'un accueil physique »*. La MDE joignait déjà auparavant les bénéficiaires du RSA de temps à autre. *« Avec le confinement, c'est devenu le seul moyen de faire face à des situations de détresse absolue »*, détaille Rachid Labzaé.

La crise a en effet mis à nu les fractures linguistiques, sociales, numériques. La décision a aussi été prise d'ouvrir les locaux trois jours par semaine. Certes, les ateliers et les séances d'informations collectives n'ont plus lieu, mais la MDE réfléchit avec Pôle emploi à l'organisation de mini-sessions de quatre ou cinq personnes.

Quant aux ordinateurs de la « cyberbase », ils continuent à être mis à la disposition des usagers. Rien n'a changé dans leur détermination. ● **Nicolas Liébault**

***La Maison de l'emploi :** 17, place du Pommier-de-Bois. Ouverte du lundi au mercredi, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30. Tél. : 01 71 86 34 00*

Portrait de Murielle Bouyer, usagère

L'aide apportée par la Maison de l'emploi peut être décisive pour une réorientation professionnelle, comme en témoigne Murielle Bouyer.

Pour répondre, Murielle Bouyer interrompt un moment ses recherches devant un ordinateur de la « cyberbase » de la Maison de l'emploi (MDE). Enjouée, on sent que pour elle les choses avancent. Habitante de la rue Rateau, elle tenait un commerce alimentaire. Mais, au chômage depuis le début de l'année, la reconversion professionnelle s'est imposée. Cela se fait progressivement : *« Quand je suis venue à la MDE avant le premier confinement, j'étais encore dans la recherche de ce que je voulais faire. »* Depuis, elle a cheminé, décidant de devenir conseillère en insertion professionnelle, avec pour but d'intégrer Pôle emploi.

Une validation des acquis de son expérience professionnelle doit lui permettre d'obtenir un BTS management commercial opérationnel. *« Je pourrai ainsi postuler dans tout ce qui est administratif, où on demande un bac+2 »*, anticipe-t-elle. Le soutien de la MDE a été décisif, Murielle Bouyer appréciant ainsi *« la proximité et le fait que l'établissement soit focalisé sur les emplois autour »*. Le conseil apporté par la Maison lui a permis de s'orienter dans des directions nouvelles.

« Il faut que les gens viennent et utilisent la MDE, conclut-elle enthousiaste. *Cela peut être vraiment un bon point de départ pour démarrer dans la vie. »* ● **N. L.**

L. D.

La MDE permet de prendre de nouvelles directions.

Stage de 3e

Viens Voir Mon Taf

Armelle Kergall

Elles sont deux journalistes et une professeure d'anglais à avoir constaté que tous les collégien-ne-s n'avaient pas les mêmes opportunités d'accès au stage de 3e. Elles ont alors créé l'association Viens Voir Mon Taf (VVMT). Le but : pallier le manque de réseau des élèves de zones prioritaires cantonnés à des stages sans intérêt pour le parcours scolaire et l'orientation. Or, avec l'épidémie et le confinement, ces mêmes élèves bénéficient d'offres moins nombreuses du fait du manque de visibilité des entreprises. *« Sur la plateforme en ligne, nous sommes passés de 1 400 stages proposés l'an dernier à 300 en septembre-octobre 2020 »*, déplore Oriane Robert, responsable communication à VVMT. Pourtant, ce stage est crucial, étant *« le premier choix professionnel que va faire l'élève dans son parcours, avec l'opportunité de découvrir un milieu professionnel, de comprendre les codes liés à un secteur, un milieu, un métier »*, poursuit-elle. 20 % des élèves disent y avoir trouvé leur vocation professionnelle et quatre collégien-ne-s sur cinq revoient à la hausse leur ambition scolaire. Au-delà de la mise en relation, VVMT organise des ateliers pour choisir un stage, construire un CV, apprendre à se comporter en milieu professionnel. Or, malgré le Covid, l'association va organiser en 2021 une Semaine de l'orientation à travers cinq parcours thématiques, dont une immersion en réalité augmentée. Pour augmenter les opportunités. ●

Viens Voir Mon Taf en Île-de-France :
29, boulevard Bourdon, 75004, Paris
Site Internet : www.viensvoirmontaf.fr
Mail : Contact@viensvoirmontaf.fr
Ligne Élèves : 07 64 72 90 18

Environnement

Pour une ville plus verte

La municipalité a lancé un vaste programme de végétalisation de l'espace public, pour améliorer le cadre de vie des habitant-e-s et contrer les effets du réchauffement climatique.

Léa Desjours

Les jardiniers de Plaine Commune en pleine plantation de lilas des Indes.

Ça plante sur le mail piéton Jean-Jaurès. Ce mardi 10 novembre, les jardinier-ère-s de l'unité territoriale Cadre de vie de Plaine Commune creusent des fosses, ameublissent la terre et versent de l'engrais organique azoté, avant d'installer quelque 50 mottes de *Lagerstroemia speciosa*, ou lilas des Indes. Issus des Pépinières Chatelain, situées dans le Val-d'Oise, ces arbres donneront une spectaculaire floraison rose vif pendant l'été et résistent bien aux fortes températures. *« C'est une grande fierté pour moi de mettre de la nature ici*, insiste Djibril Dianor, jardinier depuis 1992. *Les gens ont plus besoin de ça que de béton ! »*

Cette campagne de plantation s'inscrit dans l'engagement de la Ville de planter 2 024 arbres d'ici à 2024, pour lutter contre la pollution atmosphérique, rafraîchir l'air ambiant et réduire les îlots de chaleur. *« L'arbre est un formidable climatiseur ! »* rappelle Philippe Garnier, technicien Espaces verts. L'objectif est d'autant plus ambitieux que La Courneuve est un milieu urbain très dense. Les équipes de l'unité territoriale mènent ainsi un gros travail d'identification des sites disponibles. *« En régie, on densifie les plantations sur la voirie et dans les parcs, jardins et squares*, explique Philippe Garnier. *Et on travaille en partenariat avec tous les acteurs de la ville pour trouver de l'espace : les bailleurs sociaux, les groupes scolaires ou les aménageurs, comme la société privée Interxion, qui a planté 115 arbres dans le nouveau parc à côté de son data center. La végétalisation, c'est l'affaire de tous. »*

Diversifier les essences

Après le mail piéton Jean-Jaurès, c'est dans les squares du Chevalier-de-la-Barre et Guy-Môquet et dans la rue Rateau que les jardinier-ière-s de Plaine Commune planteront bientôt des arbres. En diversifiant les essences selon les lieux et les besoins et en « chouchoutant » à chaque fois les nouveaux venus, élevés dans un environnement *a priori* hostile. *« Entre les pollutions, la réverbération des bâtiments, les nuisances lumineuses, l'imperméabilisation des sols et la présence des réseaux des concessionnaires en sous-sol, les arbres de ville sont soumis à de nombreuses contraintes*, précise le technicien Espaces verts. *Pendant les trois premières années suivant leur plantation, ils ont besoin d'eau, de nutriments et de soins. »* Pour protéger le patrimoine arboré, les équipes de l'Unité territoriale doivent aussi le protéger de l'Homme, en gainant par exemple les troncs de canisses en bambou. Écorces arrachées ou branches brisées par des chiens, actes de vandalisme… Les dégradations sont nombreuses. *« L'arbre, ce n'est pas du mobilier urbain, ce n'est pas remplaçable à l'infini*, rappelle Philippe Garnier. *C'est un être vivant. »* ● **Olivia Moulin**

5 230,

c'est le nombre d'arbres que compte La Courneuve : 4 030 « arbres d'alignement » (ceux qui bordent les voies communales) et 1 200 arbres dans les parcs, jardins et squares.

À quoi sert un arbre en ville ?

Farid Mahiedine

Sport

La détresse des associations

Au-delà de leur avenir financier, ces structures s'inquiètent d'un recul de la pratique du sport et des conséquences sur la santé physique et psychique des habitant-e-s.

Léa Desjours

Pour redonner une dynamique sportive aux enfants, le Tennis Club Courneuvien a initié en novembre des séances de découverte du tennis dans le cadre scolaire.

Une *« catastrophe »* : c'est le mot qui revient chez les responsables des associations sportives de la ville pour décrire leur situation actuelle. Fermés aux adultes depuis le 28 septembre dans le cadre du classement de la Seine-Saint-Denis en zone d'alerte renforcée, les équipements sportifs couverts (gymnases et piscines) et les stades sont désormais fermés aux mineurs aussi et peuvent seulement accueillir les « publics prioritaires » (groupes scolaires et périscolaires, sportif-ive-s professionnels…). Un nouveau coup dur pour le secteur associatif, qui se retrouve quasiment à l'arrêt dans le cadre du reconfinement. Mise à disposition de gel hydroalcoolique, nettoyage et désinfection des matériels, réduction de la capacité d'accueil, réservation de créneaux horaires… *« On avait mis tous les moyens en œuvre pour reprendre dans les meilleures conditions sanitaires possibles en septembre et, au final, on a fait tout ça pour rien*, regrette Nadia Chahboune, adjointe au maire déléguée aux droits de la jeunesse et présidente de Propul'C. *On ne comprend pas ces mesures, on ne comprend pas pourquoi ce serait plus dangereux de faire du sport en petit groupe que de prendre le métro, on a l'impression d'être les sacrifiés du Covid. »*

Une aide exceptionnelle de la Ville

C'est que la survie du sport de proximité associatif est en jeu. Déjà fragilisées par le premier confinement, les associations ont été confrontées à une baisse importante des adhésions et par conséquent à une baisse importante des cotisations à la rentrée. *« Les gens ont eu peur d'attraper le virus ou de se réinscrire pour rien et de ne pas se faire rembourser*, explique la présidente de Tempo, Malika Mezira. *On a perdu la moitié de nos adhérents, mais heureusement, on avait bien géré notre budget l'année dernière et on peut compter sur le soutien de la Ville. »* La municipalité a en effet débloqué une aide exceptionnelle de 50 000 euros pour les associations sportives, qui espèrent un allègement des mesures sanitaires en janvier 2021 pour reprendre leurs activités et sauver la saison.

En plus des difficultés financières, les responsables associatifs redoutent que les Courneuvien-ne-s, notamment les jeunes, s'éloignent durablement de leurs structures et donc de la pratique sportive. Difficile de se (re)motiver quand on est seul à la maison ou dehors, sans les moments de partage et la force du groupe, ou quand on a perdu l'habitude. *« Certains enfants et adolescents n'ont plus goût au sport, parce qu'ils ont passé beaucoup de temps devant les écrans pendant le premier confinement. Mais ils ont absolument besoin de s'aérer le corps et l'esprit ! »* souligne Gharib Mellouk, directeur sportif et administratif du Tennis Club Courneuvien (TCC).

Une inquiétude partagée par le président du Derek Boxing, Léon Mendy. *« On avait beaucoup de jeunes qui décrochaient au niveau social et qu'on arrivait à mettre dans le droit chemin au club. Qu'est-ce qu'ils vont devenir si on ne peut plus s'occuper d'eux ? »* Alors les associations redoublent d'efforts pour garder le lien avec les adhérent-e-s, petits et grands, en organisant des concours de dessins ou des ateliers pâtisserie, et pour lutter contre la sédentarité, en proposant des cours en ligne, des challenges sportifs… Parce que l'activité physique, si elle ne sauve pas de la maladie, aide à y résister. *« Le sport, ça contribue à la santé ! »* rappelle Malika Mezira. ● **Olivia Moulin**

Se bouger pour faire bouger les lignes

Depuis le mois de septembre, les associations sportives de la ville s'adaptent constamment aux nouvelles restrictions et se mobilisent aussi, pour maintenir l'accès aux activités physiques et sportives dans le respect des règles sanitaires. *« On cherche des solutions, on ne lâche pas l'affaire »*, insiste Nadia Chahboune, la présidente de Propul'C, qui a lancé fin septembre une pétition pour réclamer au gouvernement la réouverture des équipements sportifs couverts pour tou-te-s.

En lien avec le service des Sports, les responsables associatifs réfléchissent à des protocoles pour permettre aux éducateur-trice-s professionnels et aux sportifs-ives de haut niveau d'accéder à ces équipements. Et elles et ils vont échanger ce lundi 23 novembre avec des député-e-s, dont la députée de Seine-Saint-Denis et ancienne ministre des Sports Marie-George Buffet, dans le cadre d'une commission parlementaire sur les effets du confinement. L'occasion de faire entendre leur voix et leurs revendications. ● **O. M.**

Dernière minute : mardi 17 novembre, Emmanuel Macron a annoncé que les mineurs pourront reprendre le chemin des équipements sportifs à partir du mois de décembre, sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire et de l'application de protocoles sanitaires renforcés.

État civil

NAISSANCES

AVRIL

• **4** Lamar Zouaghi •

SEPTEMBRE

• **17** Pivijan Thiagarajah • **22** Lévi Tshisungu • **25** Angel-Nayah Paul • **28** Elyass Abal • **28** Elsa Abal • **29** Aïda Ali Soilihi •

OCTOBRE

• **2** Hamza Gaien • **4** Jannah Diaby • **5** Delyah Cheikh • **7** Louise Hendriks Russo • **8** Ioan Serman • **9** Eline Sakhri • **14** Adem Kuvvetli • **15** Ismael Guirassy • **19** Leyna El-Guitti • **19** Samory Delmestre • **21** Racim Abdelsselam • **22** Diegane-Fatoumata Guisse •

MARIAGE

• Ihab Djaé et Mélissa Rospart • Yassine Bouziani et Sannah Laidouni • Mamadou Kane et Pauline Pousse • Hamza Boutuil et Ouissal Riahi • Imaad-Rafik Mirza et Leila Galoul • Safoine Ahamade et Oumayya Benali •

DÉCÈS

• Tayeb Maatoug • Fernand Gardy • Celso Cavazzini • Mohamed Dahoum • M'leck Mamodaly • Antonio Izzi • Mahi Nedder • Baris Eris • Jie Zeng • Miguel Bermudez Alvaro • Mingjiang Zhu •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE
• Place Pommier-de-Bois **Tél. : 01 43 11 77 30**

MÉDECINS DE GARDE
• Urgences 93 - **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON
• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS
Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00**

PLAINE COMMUNE
• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.- **Tél. : 01 55 93 55 55**

PERMANENCES DES ÉLU-E-S
• M. le maire, **Gilles Poux,** reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@ville-la-courneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire à remplir est disponible à l'accueil de la mairie.

• Mme la députée, **Marie-George Buffet,** reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**

• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque vendredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS
Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

PERMANENCES DE L'ADIL
Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées…). **Consultation gratuite.** Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.
RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matins du mois, de 8h30 à 12h. Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
- Tél. : 01 71 86 37 71

HORAIRES DE LA MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE
Mardi et jeudi, de 14h à 20h, Mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h. 1, mail de l'Égalité.

Faites calculer votre quotient familial

Parents de La Courneuve, c'est le moment de faire calculer votre nouveau quotient familial pour l'année 2021. Ce dispositif permet d'ajuster les tarifs de certaines prestations proposées par la Ville (restauration scolaire, accueil de loisirs…) en fonction de vos revenus et du nombre de personnes à charge dans votre foyer.

Le calcul doit se faire avant le 31 décembre 2020, en fournissant votre avis d'imposition ou de non-imposition 2020 sur les revenus 2019 et en précisant les prénoms et noms des enfants concernés, ainsi que le numéro « famille » (figurant sur les factures) :

– **par courriel à l'adresse** quotientfamilial@ville-la-courneuve.fr ;
– **par courrier à l'adresse postale :** Hôtel de ville – Service Accueil commun ;
– **par dépôt au Pôle administratif Mécano,** 3, mail de l'Égalité. Ouverture le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30 et un samedi sur deux de 8h30 à 12h, fermeture le mardi mais mise à disposition d'une urne à l'extérieur du bâtiment. ●

Les expulsions locatives sont suspendues avec la trêve hivernale

Depuis le 1er novembre et jusqu'au 31 mars 2021, les locataires ne peuvent plus être expulsés de leur logement pour cause d'impayés de loyer. Attention, certaines personnes ne sont pas protégées par la trêve hivernale : celles qui occupent un immeuble ayant fait l'objet d'un arrêté de péril ; celles qui bénéficient d'un relogement correspondant à leurs besoins familiaux et celles qui squattent une résidence principale, une résidence secondaire, un garage ou un terrain. Et les locataires sous la menace d'un jugement d'expulsion doivent profiter de ces cinq mois de répit pour chercher de l'aide, en se tournant vers les services sociaux de la ville ou du département, la CAF ou des associations comme l'Agence départementale d´information sur le logement (ADIL 93), Action logement et la Fondation Abbé-Pierre. Pour rappel, le principe de la trêve hivernale a été étendu aux coupures de gaz et d'électricité. Pendant cette période, les fournisseurs d'énergie ont donc interdiction d'interrompre l'accès à leurs services, même en cas de factures non payées. ●

Enquête sur le logement

Le ministère du Logement mène actuellement une enquête sur le logement en France métropolitaine. Un-e enquêteur-rice de la société IPSOS, muni d'une carte officielle, rendra visite aux ménages occupant les logements échantillonnés. Si vous êtes dans ce cas, merci de leur faire le meilleur accueil.

Le Secours populaire cherche des bénévoles

L'antenne locale de l'association, qui connaît un afflux de bénéficiaires à cause de la crise sanitaire, économique et sociale, a besoin en urgence de volontaires. Distribution alimentaire, tri des dons… Il s'agit de prêter main-forte à l'équipe pour poursuivre ses activités essentielles.
Si vous êtes intéressé, vous pouvez envoyer un mail à spf.lacourneuve@gmail.com ou appeler le 01 48 36 73 64.

Les équipements ouverts

• Hôtel de ville (standard téléphonique)

Léa Desjours

Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.
Tél. : 01 49 92 60 00.

• Pôle administratif Mécano

L. D.

Ouvert le lundi, le mercredi, le jeudi et le vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h30, un samedi matin sur deux et fermé le mardi. Maintien du standard de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.
Tél. : 01 49 92 60 00.

• Droits des sols
Maintien de l'instruction des permis de construire. Tél. : 01 71 86 37 61.

• Centre communal d'action sociale (CCAS)
Maintient ses missions de secours d'urgence et son service d'aide et de maintien à domicile. Toutes les démarches réalisées au Pôle administratif Mécano sont maintenues : accueil téléphonique, domiciliation, RSA, ASPA, FSL, FSE.

• Service Hygiène et santé
En cas d'urgence ou de demande d'intervention, accueil téléphonique ou électronique. Tél. : 01 49 92 62 88
Mail : hygiene@ville-la-courneuve.fr

• Service Prévention et sécurité
Fonctionnement normal.

• Propreté
La collecte des déchets a lieu normalement.

• Centre municipal de santé Salvador-Allende (CMS)

L. D.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h30 et le samedi de 8h30 à 12h. Tél. : 01 49 92 60 60.
Centre Covid-19 agréé par l'Agence régionale de santé (ARS), la structure propose un accueil spécifique pour les personnes suspectes de Covid.

• Accueil des petits enfants
Les crèches restent ouvertes et les assistant-e-s maternels continuent de travailler.

• Accueil et éducation des enfants
Les écoles, cantines scolaires et accueils de loisirs restent ouverts, aux horaires habituels, avec la mise en place d'un protocole sanitaire renforcé, dont l'obligation pour les écolier-ère-s de porter un masque dès 6 ans. Pour aider les familles à faire face à cette nouvelle dépense, la municipalité a distribué des masques jetables dans les écoles pour la première semaine, et des masques en tissu, lavables et réutilisables, pour les semaines suivantes.

• Point information jeunesse (PIJ)

L. D.

Reçoit individuellement des jeunes sur rendez-vous les lundi, mercredi, vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le jeudi de 14h à 18h.
Tél. : 01 49 92 60 75 ou 06 84 02 49 30. Tél. : 01 49 92 60 75 ou 06 84 02 49 30.

• Marché des Quatre-Routes

Meyer

La halle alimentaire reste ouverte.

• Maisons pour tous Youri-Gagarine et Cesária-Évora, Maison Marcel-Paul et Maison de la citoyenneté (MDC) James-Marson
Ne peuvent plus accueillir d'usager-ère-s, mais leurs personnels poursuivent leurs missions de service public.

• Mariages
Autorisés en mairie, avec 6 personnes maximum (officiers d'état civil non comptés).

• Cimetières

L. D.

Ouverts. Les enterrements sont autorisés, avec 30 personnes maximum.

• Lieux de culte
Ouverts, mais les rassemblements religieux (messes, baptêmes…) sont interdits.

• Centre culturel Jean-Houdremont, cinéma L'Étoile et Conservatoire à rayonnement régional La Courneuve-Aubervilliers (CRR 93)

L. D.

Ne peuvent plus accueillir d'usagers-ère-s, mais leurs personnels poursuivent leurs missions de service public. Le CRR 93 maintient les activités sur le temps scolaire.

• Médiathèques Aimé-Césaire et John-Lennon Bien que fermées, elles proposent un service de retrait et de restitution des documents préalablement réservés sur le site des médiathèques de Plaine Commune (voir page 6).

• Squares, jardins, parcs

L. D.

Les espaces verts restent ouverts, avec l'obligation de porter un masque et de respecter les gestes barrières.

• Boutique de quartier des Quatre-Routes
L'association Pierre Ducerf, l'association écrivain public en tamoul, la Confédération nationale du logement (CNL) et l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) maintiennent leurs permanences sur rendez-vous. La boutique de quartier sera fermée le mercredi, le jeudi et le vendredi après-midi.

• Maison de l'emploi

L. D.

L'équipe de la Maison de l'emploi de La Courneuve travaillera « en présentiel » le lundi, le mardi, le mercredi et fonctionnera « en distanciel » le jeudi et le vendredi. Quant aux horaires adoptés, l'ouverture au public se fera à 9h et la fermeture à 16h, avec une pause de 45 minutes entre 12h30 et 13h15.

• La Poste. Jusqu'au 28 novembre, le bureau du centre-ville, avenue Gabriel-Péri, est en travaux. Retrouvez tous les services au bureau du centre commercial La Tour.

• Banques
Sauf mention contraire sur les façades, les bureaux sont ouverts aux horaires habituels.

• Boutique/guichet RER B station Aubervilliers-La Courneuve
Guichet transilien. Du lundi au vendredi de 6h05 à 19h30 ; les samedis de 6h05 à 12h45 et de 13h30 à 19h30 ; les dimanches et jours fériés de 6h05 à 12h45 et de 13h30 à 19h30.

INFOS TRANSPORTS EN COMMUN

Suite aux décisions gouvernementales, Île-de-France Mobilités a demandé à la RATP d'adapter son offre de services.

Métro : un métro sur deux circule de 10h à 16h et 75 % le week-end. Toutes les lignes sont concernées, excepté la ligne 13 qui garde son amplitude horaire (5h30-1h).

Bus : quelques suppressions sont prévues, mais uniquement aux heures creuses et sur certaines lignes. Vous pouvez retrouver les horaires sur l'application RATP.

Tramway T1 : amplitude horaire inchangée, maintien du trafic à 100 %.

RER B : un train toutes les 30 min sur la branche de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, un train toutes les 15 min sur la branche de Robinson, un train toutes les 6 à 9 min entre Gare du Nord et Aulnay-sous-Bois, un train toutes les 15 min entre Aulnay-sous-Bois et Mitry-Claye (pas de train entre Aulnay-sous-Bois et Aéroport Charles-de-Gaulle, 2 TGV à partir de 20h40 suite à des travaux, jusqu'au 11 décembre inclus) à partir de 21h, jusqu'à fin de service.

Akim Chir, éducateur sportif et comédien

« La force, c'est de travailler et de croire en ce que l'on fait »

Akim Chir a vécu son enfance et sa jeunesse à La Courneuve, dans le quartier des 4000. Des salles de boxe aux piscines, en passant par les plateaux de tournage, il montre une capacité immense à vivre et à déclencher les émotions.

Léa Desjours

C'est dans un lieu chargé de souvenirs qu'il a donné rendez-vous : le centre culturel Jean-Houdremont. *« Je vivais juste en face, dans la barre Renoir, et je venais souvent à l'espace John-Lennon, où il y avait beaucoup d'animations et d'activités culturelles : des concerts, des spectacles, des projections de films. C'était sympa, mais c'est plus tard que je me suis intéressé au théâtre et au cinéma »*, explique Akim Chir, à l'affiche de la série *Validé*. Première série consacrée au rap français, elle a battu des records de visionnages sur Canal+ au printemps dernier et reviendra en 2021 pour une nouvelle saison.

Adolescent, Akim Chir se prend de passion pour la boxe thaïe et atteint un certain niveau. Sans réussir à en faire son métier. *« On ne pouvait pas en vivre à l'époque. Ce n'était pas très réputé parce que ça venait de banlieue, c'était considéré comme un sport de voyous. »* Grand sportif, il se tourne alors vers la natation et décroche le Brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (BNSSA), un diplôme qui lui permet de travailler comme nageur-sauveteur dans les piscines du 93 pendant les saisons estivales. En parallèle, il s'occupe de la sécurité et fait de la protection rapprochée sur des tournages, grâce à son ami Martial Odone, un autre Courneuvien déjà actif dans le milieu du théâtre et du cinéma. *« Il m'a convaincu d'essayer le métier de comédien, pour pouvoir sortir un peu du cadre, être autre chose qu'un mec de banlieue. »* Son ami lui parle d'un rôle encore vacant dans une pièce de théâtre, un rôle de… mec de banlieue. Akim Chir saisit quand même l'occasion. *« Je ne me suis pas posé de questions, je ne me suis pas mis de barrières. »* Il fait des essais et intègre, sans difficulté, *« l'aventure »*.

> « Je ne me suis pas posé de questions, je ne me suis pas mis de barrières. »

L'aventure tourne à la révélation. Les répétitions, l'esprit de troupe, la proximité avec le public, la remise en question permanente… Il aime tout. *« Le théâtre, c'est extraordinaire ! Je m'amusais et je prenais du plaisir, une chose qui ne m'était jamais arrivée en dehors de la boxe. »* Avec cette pièce, il tourne dans plusieurs théâtres et cafés-théâtres, dont la salle mythique du Splendid.

La même année, en 2000, il fait aussi ses débuts d'acteur de cinéma dans le film *La Squale*, où il joue un… mec de banlieue. *« Je croyais dur comme fer que ma carrière allait exploser ! »* Mais après l'assignation à des rôles stéréotypés, il se heurte à une autre réalité du théâtre et du cinéma français : l'entre-soi. *« C'est terrible, certains réalisateurs ont déjà leurs comédiens fétiches et d'autres donnent les grands rôles à leurs potes*, constate-t-il. *Tu peux être très bon et rester dans un tiroir pendant des années. Il faut faire la bonne rencontre. »*

Sauf qu'Akim Chir n'est pas du genre à attendre que les choses se fassent ni à s'apitoyer sur son sort. Il prend ce qu'il y a à prendre au cinéma, *« du bonus »*, et côtoie ainsi des *« icônes »* : les réalisateurs Luc Besson et Jacques Audiard, les acteurs Samy Naceri, Ethan Hawke, Daniel Auteuil… Et pour vivre, celui qui a obtenu deux Brevets professionnels de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport (BPJEPS), l'un avec la mention activités aquatiques et de la natation et l'autre avec la mention boxe, travaille comme éducateur sportif à Paris et en région parisienne. Sans difficulté encore, il attire et capte l'attention d'un autre public, ses élèves. *« C'est naturel pour moi de les faire rire tout en les faisant souffrir ! Quand je donne des cours d'aquagym, par exemple, je vis le moment à fond, je suis dans l'instant présent et j'ai tout gagné quand mes élèves viennent me dire qu'avec moi, ils ont passé un bon moment. »*

Séries, longs métrages, courts métrages, dont *Rédemption* et *Flashback* du Courneuvien Abraham Touré, *« une belle personne »* : ces derniers temps, Akim Chir enchaîne les projets. *« C'est peut-être le moment où ça va partir*, commente-t-il. *La force, c'est de travailler et de croire en ce que l'on fait. »* Et de rester aussi sincère, sûrement. ●

Olivia Moulin

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél.: 01 49 92 61 40 - **Fax:** 01 49 92 62 12
Web: www.lacourneuve.fr
Courriel: regards@ville-la-courneuve.fr

Directeur de la publication: Gilles Poux
Directrice de la rédaction: Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique: Anatome
Rédactrice en chef: Pascale Fournier
Rédacteur en chef adjoint: Nicolas Liébault
Rédaction: Philippe Caro, Joëlle Cuvilliez, Virginie Duchesne, Natacha Lin, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétaire de rédaction: Stéphanie Durteste
Photographes: Léa Desjours, Virginie Salot
Maquette: Farid Mahiedine
Photo de couverture: Thierry Ardouin
Ont collaboré à ce numéro: Thierry Ardouin, Meyer.

Pour envoyer un courriel à la rédaction: prenom.nom @ville-la-courneuve.fr
Impression: Public Imprim
Publicité: Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.